

mondiale? Comment a-t-elle "pris fin"? Par la "victoire" alliée? Mais au moment de sa capitulation, l'impérialisme allemand avait derrière lui une longue suite de victoires et n'avait subi aucune défaite décisive.

La machine de guerre allemande se désagrègea en Nov 1918 de l'intérieur, comme s'était désagrégée auparavant la machine de guerre russe à partir de 1917. Ce sont donc les bolchéviki qui, en transformant la guerre impérialiste en guerre civile, engagèrent les belligères sur des voies nouvelles. La révolution prolétarienne dans un camp (Russie), loin de provoquer la victoire de l'"ennemi", a provoqué dans l'autre camp (Allemagne) la victoire des idées révolutionnaires parmi les soldats ouvriers et paysans et les a dressés contre leur propre Etat-major et ses plans impérialistes.

Si un Parti révolutionnaire avait alors existé en Occident, la révolution prolétarienne victorieuse en France et en Allemagne aurait pour toujours mis fin au capitalisme et aux guerres. Mais les partis "socialistes", comme aujourd'hui le parti "communiste", étaient sur des positions "jusqu'au-boutistes" et nationalistes-chauvines. Malgré tout, l'extension des idées révolutionnaires parmi les soldats des Empires centraux et parmi les soldats alliés, contraignit d'abord l'Etat-major allemand à capituler et fit ensuite échec à la volonté des capitalistes vainqueurs (France, Angleterre, Etats-Unis, Japon,) de continuer la guerre contre les Soviétiques et même entre eux (Conférence navale de Washington, 1922).

La situation stratégique de l'Allemagne dans la 2^e guerre mondiale est incomparablement meilleure que dans la première. L'Europe entière se trouve sous sa domination, et le Japon et l'Italie sont dans son camp.

Mais même en cas d'effondrement d'une ou de toutes les puissances de l'Axe, la guerre ne prendrait fin; dans le camp allié, l'URSS et la Chine, indispensables militairement dans la phase actuelle de la guerre, seraient la source de conflits militaires immédiats. Non pas que ces conflits doivent éclater seulement après l'effondrement de l'Axe; - nous ne faisons que rappeler les principaux antagonismes qui rendent toute stabilité ("paix") impossible à l'époque du capitalisme impérialiste, du premier Etat ouvrier, et des guerres d'émancipation nationale (Inde, Chine, etc.).

En fait, la perspective impérialiste d'un nouveau "1918" éterniserait cette guerre et provoquerait l'ef-

fondrement de la civilisation: "Abandonnée à sa propre logique, la guerre mondiale serait, dans les conditions actuelles de la technique, une méthode compliquée et très coûteuse de suicide de l'humanité. On pourrait obtenir les mêmes résultats d'une manière bien plus simple, c.à.d. en enfermant l'humanité dans une cage de la grandeur d'environ un kilomètre cube et en plongeant cette cage dans un des Océans. La technique moderne serait tout à fait à même d'accomplir ce "coup bref et décisif"; il serait bien moins cher que le programme militaire de l'une quelconque des grandes puissances." Ce pronostic de Trotsky en Août 1937 n'a pas été infirmé par la guerre actuelle: la guerre permanente, voilà le marécage où le capitalisme a enfoncé l'humanité.

Par contre la situation politique est favorable en Europe à la révolution prolétarienne. Sur le front intérieur, Hitler est encore plus vulnérable que Guillaume II. Toutes les classes et tous les peuples ploient sous le joug fasciste et souffrent de la guerre. Hitler est arrivé au pouvoir en écrasant le prolétariat allemand: la guerre civile le guette à chaque défaite. A l'occasion de ses derniers échecs militaires, une propagande non pas nationaliste, mais internationaliste, une perspective d'émancipation commune de tous les prolétariats par les ETATS-UNIS SOCIALISTES D'EUROPE, auraient entamé la discipline "nationale" du soldat allemand et auraient créé des liens entre celui-ci et le prolétariat français. C'eût été le premier coup porté à la deuxième guerre impérialiste mondiale.

Car il n'y a qu'une perspective à opposer à la guerre permanente, c'est celle de la "Révolution permanente". Un tel programme implique une suite de nouveaux Octobre 1917 dans les pays capitalistes. S'engager dans cette voie demande de la part des ouvriers de nombreux sacrifices. Mais pourquoi ne ferions nous pas volontairement pour nous-mêmes, au moins une partie de ce que nous accomplissons de force pour nos exploités?

La "Révolution permanente" n'est pas un chemin de Golgotha vers un but utopique. C'est la seule stratégie permettant aux masses un relèvement progressif et accéléré de la vie matérielle et culturelle; c'est la perspective révolutionnaire qui embrasse la solution complète de toutes les contradictions qui déchirent la société humaine, en menant aux ETATS-UNIS SOCIALISTES DU MONDE.

A BAS LA GUERRE PERMANENTE!
VIVE LA "REVOLUTION PERMANENTE"!